

Bercoff : Joué-lès-Tours, Dijon, Nantes, circulez, il n'y a rien à voir



<http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2014/12/23/31003-20141223ARTFIG00147-bercoff-joue-les-tours-dijon-nantes-circulez-il-n-y-a-rien-a-voir.php>



Bernard Cazeneuve devant la voiture, à Nantes, le 22 décembre. *Crédits photo : POOL/REUTERS*

FIGAROVOX/HUMEUR - Si les événements de Dijon et de Nantes ont bien été commis par des déséquilibrés, André Bercoff rappelle qu'ils s'inscrivent dans un climat délétère de montée de l'islamisme radical.



Crédits photo : Sébastien SORIANO/Le Figaro

André Bercoff est journaliste et écrivain. Son dernier livre Bernard Tapie, Marine Le Pen, la France et Moi¹ est paru le 9 octobre 2014 chez First.

Au commencement était le déni.

Depuis une quarantaine d'années, les rôles étaient distribués, le texte écrit, le décor planté: la gauche divine donnait le ton: un anticommuniste est un chien, nous devons accueillir toute la misère du monde puisque nous autres fascistes, impérialistes, avons colonisé des populations entières qui, de ce fait, se sont transformées en victimes à qui nous devons expiation. D'autant plus que gauche et droite gérant l'économie de marché exactement de la même manière, hypocrite pour les uns, congelée pour les autres, avaient besoin, pour se séparer, d'autres clivages. Honneur à toutes les minorités: sexuelles, ethniques, ou religieuses et honte à cette population de

Dupont-Lajoie, de beaufs «français moyens» qui ne comprennent pas, ces cretins, que nous avons changé d'ère et de priorités.

Faute d'examiner le tableau dans sa totalité et de le remettre en perspective historique, on convoque les psys de service, les micros assermentés, et on bavasse d'autant plus fort qu'on veut dissimuler le véritable affrontement. Voilà pourquoi nos responsables affolés courent d'une ville à l'autre pour essayer d'éteindre un début d'incendie qu'ils refusent à tout prix de formuler alors qu'ils en connaissent fort bien tenants et aboutissants.

Aujourd'hui, est, de plus en plus fort, le déni. Comme d'habitude les ministères de l'Intérieur et de la parole prennent le problème par le petit bout de la lorgnette: même et surtout s'il s'agit de «déséquilibrés» le fait que ceux-ci se réclament d'Allah ne peut être écarté d'une pichenette, au nom de la paix civile et de la tartufferie institutionnalisée. Le problème n'est pas Joué-les-tours, Dijon, Nantes, Toulouse, Bruxelles ou ailleurs, même si la répétition ne peut plus être, même pour les plus aveugles, le fait du hasard. Le problème est que, depuis des décennies, une idéologie totalitaire s'est constituée, qui veut prendre l'ensemble des musulmans en otages comme le nazisme a opéré sur le peuple allemand, le bolchevisme sur les Russes et affiliés, le fascisme sur les Italiens et autres sympathisants, etc. Les porte-parole de cet islamisme radical - peu importe ses étiquettes qui sont autant de franchises - ont le mérite de la cohérence et de la clarté: ils veulent rétablir le califat et porter la guerre en Europe et partout, jusqu'à ce que le drapeau noir à calligraphie blanche flotte sur Rome, Paris, Washington et ailleurs.

Cette vérité d'évidence, qui est combattue, ne l'oublions pas, par beaucoup de musulmans bien plus lucides et courageux que certains intellectuels occidentaux, demeure, pour les princes qui nous gouvernent, le camp du Bien culpabilisé et les vierges folles de Boboland, un tabou absolu. Cachez ce sang que je ne saurais voir. D'où la fuite paniquée devant le réel: faute, en effet, d'examiner le tableau dans sa totalité et de le remettre en perspective historique - ce qui après tout serait la moindre des choses - on convoque les psys de service, les micros assermentés, et on bavasse d'autant plus fort qu'on veut dissimuler le véritable affrontement. Voilà pourquoi nos responsables affolés courent d'une ville à l'autre pour essayer d'éteindre un début d'incendie qu'ils refusent à tout prix de formuler alors qu'ils en connaissent fort bien tenants et aboutissants.

Le tour de France des autruches est bien commencé mais la couleur du maillot vainqueur, elle, peut réserver quelques surprises.

La rédaction vous conseille :

Jean d'Ormesson: «Nous sommes en guerre»²

Attentats islamistes, la «psychiatisation» a bon dos³

Dijon, Joué-lès-Tours: «Il s'agit indubitablement d'actes terroristes»⁴

Détruire Daesh en trois leçons⁵

André Bercoff

Liens:

1 <http://www.amazon.fr/Bernard-Tapie-Marine-Pen-France/dp/275405913X>

2 <http://www.lefigaro.fr/vox/monde/2014/12/22/31002-20141222ARTFIG00300-jean-d-ormesson-nous-sommes-en-guerre.php>

3 <http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2014/12/22/31003-20141222ARTFIG00149-combaz-attentats-islamistes-la-psychiatisation-a-bon-dos.php>

4 <http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2014/12/22/31003-20141222ARTFIG00246-dijon-joue-les-tours-il-s-agit-indubitablement-d-actes-terroristes.php>

5 <http://www.lefigaro.fr/vox/monde/2014/12/18/31002-20141218ARTFIG00346-detruire-daesh-en-trois-lecons.php>